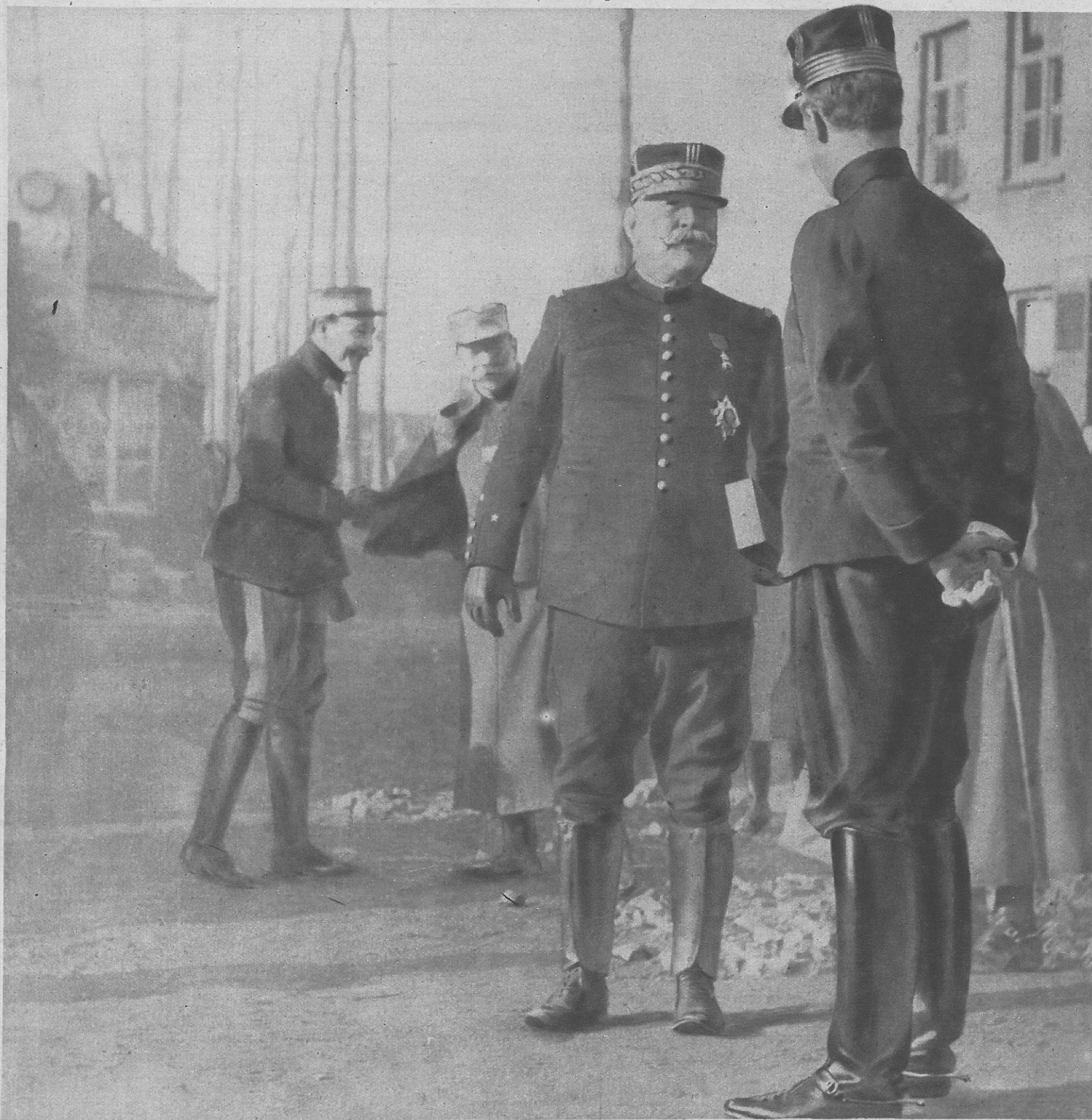


LE MIROIR

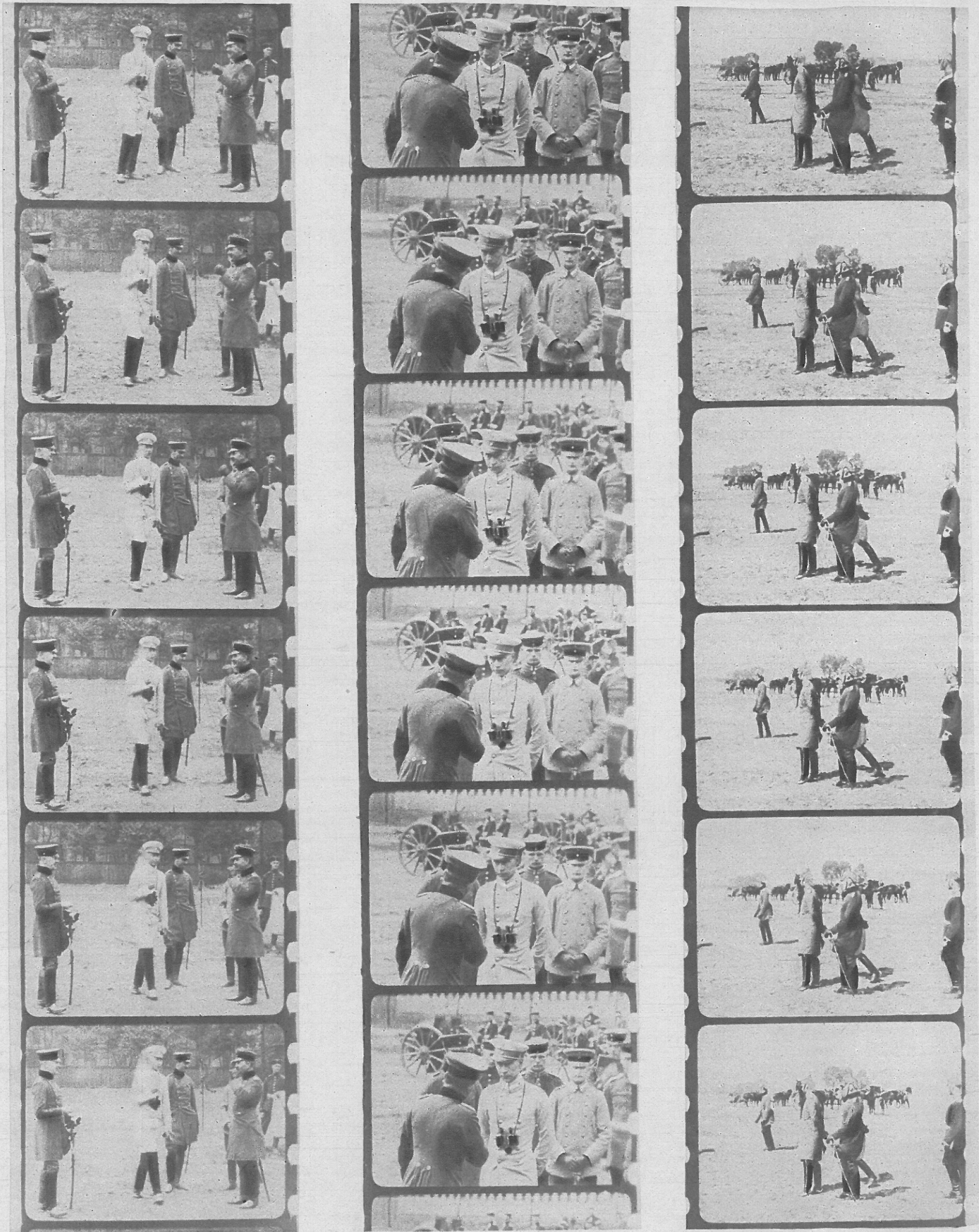
PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.



S. M. ALBERT I^{er} VIENT DE REMETTRE LA GRAND'CROIX DE L'ORDRE DE LÉOPOLD AU G^{ral} JOFFRE
Photographie prise ces jours derniers en territoire belge, lors de la rencontre du souverain et du généralissime.
Celui-ci porte encore, sous le bras, le coffret contenant les insignes de l'ordre.

LE KRONPRINZ AIME SE FAIRE CINÉMATOGRAPHER



Trois des films les plus réussis tournés sur l'ordre du "Raté"

Guillaume II, empereur à transformations, s'est fait photographe sur toutes les coutures, et même statufier en saint Daniel. Ultra-moderne, son grand dadais de fils aîné, que les Allemands appellent le "vainqueur de Longwy" et les Anglais le Clown-

Prince, préfère léguer à la postérité son image vivante. C'est devant un appareil de cinéma qu'il prend des poses avantageuses. Pas plus là qu'ailleurs il ne saurait trouver le succès, et les vedettes de l'écran n'ont pas à craindre sa concurrence.

LA GUERRE

Jeudi 4 février. — Combat d'artillerie à Noulette, près de Lens. Nos batteries prennent l'avantage. Des brûlots lancés par les Allemands sur la rivière l'Ancre, à Haveluy près d'Albert, sont arrêtés à temps par nos troupes; nous canonons efficacement les positions allemandes dans la vallée de l'Aisne. Nous progressons et faisons des prisonniers à Perthes en Champagne; nous y repoussons ensuite plusieurs attaques. D'autres attaques en force sont repoussées par nous à Bagatelle dans l'Argonne. Nous nous organisons en Alsace, sur le terrain conquis à Ammertzwiler.

Les combats se poursuivent en Pologne, entre Allemands et Russes, laissant toujours la supériorité à ces derniers. Ils continuent à infliger à l'ennemi de très grosses pertes.

Les avant-gardes turques qui avaient paru aux abords du canal de Suez ont été refoulées vigoureusement.

Le Parlement anglais a rouvert ses séances. M. Asquith a demandé à tous les partis d'oublier une fois de plus leurs différends et de tout subordonner à la défense nationale. M. Bonar Law, le chef de l'opposition, a souscrit à ses paroles.

Un officier allemand tentait de faire sauter un pont au Canada. Il a été arrêté.

Vendredi 5 février. — Combat d'artillerie dans la région de Nieuport. Attaque allemande repoussée à Notre-Dame-de-Lorette; tranchées enlevées par nos troupes à l'ouest de la route Arras-Lille; blockhaus ennemis détruits dans la région d'Albert et du Quesnoy-en-Santerre; combat d'artillerie sur l'Aisne, où nous dispersons des rassemblements ennemis; succès d'avant-postes pour nous en Woëvre et sur la Seille; attaque allemande refoulée en Haute-Alsace (Uffholtz).

M. Roosevelt publie une brochure aussi intéressante que catégorique, où il montre que les Etats-Unis devraient se joindre aux alliés, à raison des violations du droit international commises par les Allemands.

Les ministres des Finances de la Triple Entente : MM. Ribot, Bark et Lloyd George se sont mis d'accord sur une série de questions économiques et financières qui intéressent les trois pays.

Les Turcs ont subi un échec grave en voulant franchir le canal de Suez. Ils ont été arrêtés par les troupes anglo-égyptiennes.

Samedi 6 février. — Succès de notre artillerie au sud d'Arras, au nord-est d'Albert, au nord-ouest de Péronne et à Bailly, au sud de Noyon. Elle fait également des tirs très efficaces dans toute la vallée de l'Aisne; nous avons progressé en Champagne, au nord de Beauséjour et repoussé une attaque allemande au nord de Massiges. Attaqués à Bagatelle, nous avons contre-attaqué et poussé nos lignes légèrement en avant. Enfin une offensive allemande a été brisée au sud d'Altkirch.

La lutte est de plus en plus acharnée sur le front de Bolimow, en Pologne, entre Russes et Allemands. Hindenburg y a entassé ses divisions sur une ligne large de quelques kilomètres pour essayer de percer une trouée, mais il n'a abouti qu'à infliger à sa propre armée des pertes de plus en plus lourdes.

Deux bâtiments de guerre français, le *Requin* et le *D'Entrecasteaux* ont participé utilement à la défense du canal de Suez contre les Turcs.

La presse des pays neutres, et surtout la presse américaine, commente avec indignation la nouvelle déclaration allemande qui tend à créer le blocus autour de l'Angleterre et menace de torpillage non seulement les bâtiments marchands des belligérants, mais aussi ceux des neutres.

Le gouvernement anglais a demandé à la Chambre des communes l'autorisation de porter à trois millions d'hommes l'effectif de l'armée.

L'Autriche-Hongrie a publié un livre rouge sur les préliminaires de la crise. Ce document n'ajoute rien à ce que l'on savait déjà.

Une note officieuse anglaise dit que l'attitude et les dispositions de la Roumanie n'ont pas changé.

Dimanche 7 février. — Journée relativement calme. Combats d'artillerie, — où nous marquons notre supériorité, en Belgique, dans la vallée de l'Aisne, en Argonne et dans la Woëvre; nous progressons quelque peu en Champagne, au nord de Massiges.

Les informations qui arrivent du Nord prouvent que l'armée britannique a accompli des efforts très utiles dans la région de Béthune-la Bassée, où beaucoup d'Allemands sont tombés entre ses mains.

Les combats entre Russes et Allemands sur la rive gauche de la Vistule ont atteint à un degré extraordinaire de fureur. Les troupes russes qui avaient réussi à s'installer sur la rive gauche de la Bzoura, près de son embouchure, ont repoussé toutes les attaques dirigées contre elles, puis gagné du terrain autour des points conquis. A Borgimoff même, c'est à leur avantage que la bataille a continué, l'ennemi étant affaibli par les effroyables pertes qu'il a subies.

On signale une aggravation de la situation intérieure en Hongrie, en Bohême et en Moravie, où des attentats de toute sorte ont eu lieu.

L'Allemagne a rayé de ses contrôles huit contre-torpilleurs et deux sous-marins dont elle avait essayé de dissimuler la perte.

L'ex-sultan Abdul Hamid, qui connaît bien l'Orient et l'Europe, conseille au gouvernement de Constantinople de signer la paix avec la Triple Entente, s'il ne veut pas voir disparaître la Turquie.

MM. Llyod George et Bark sont partis pour Londres.

Le prix de la bière a augmenté outre-Rhin.

Lundi 8 février. — Quelques attaques ennemies dans la région de Nieuport : elles ont toutes été repoussées. Les Anglais ont enlevé une briqueterie entre le canal et la route de Béthune à la Bassée, à un kilomètre de Guinchy. Les batteries allemandes ont bombardé à Ecurie, près d'Arras, la tranchée conquise par nous le 4. Le quartier nord de Soissons a été une fois de plus bombardé; d'autres combats d'artillerie, où nous avons eu d'ailleurs la supériorité, ont eu lieu jusqu'à Reims. Une attaque allemande a échoué, en Champagne, au nord de Beauséjour. Diverses canonnades de l'Argonne aux Vosges; dans la région montagnaise, la brume épaisse a quelque peu gêné le tir.

Les Russes qui se maintiennent sur les passes des Carpathes et qui, sur plusieurs points, ont même progressé, ont fait venir 100.000 hommes de renfort en Bukovine.

Les neutres se concertent pour établir leur protestation contre la politique navale allemande qui doit s'exercer à dater du 18.

Le prince de Wied, ancien roi d'Albanie, est maintenant officier dans un régiment allemand qui opère en Hongrie.

Ricciotti Garibaldi est arrivé à Paris. Accueilli par une foule enthousiaste, il a déclaré que l'opinion italienne était plus que jamais favorable à une coopération armée avec la France.

Les avions autrichiens ont bombardé, à Antivari, mais sans résultat aucun, des transports qui contenaient des vivres et qu'escortaient des croiseurs français.

LE MIROIR

est la seule publication hebdomadaire ayant paru sans aucune interruption depuis le début des hostilités. Il constitue donc, sans conteste, l'œuvre documentaire la plus complète, en même temps que la plus artistique-ment illustrée.

On peut se procurer tous les numéros parus, au prix habituel de 0 fr. 25 le numéro, ou bien en s'abonnant pour un an et en demandant de faire partir l'abonnement du 16 août 1914.

Les ABONNEMENTS partent du 1^{er} et 16 de chaque mois. Leur prix est de :

FRANCE & COLONIES	ÉTRANGER
6 mois : 6 fr. 50.	6 mois : 10 francs.
Un an : 12 francs.	Un an : 20 francs.

Les journaux turcs, passés sous la férule germanique, racontent des histoires extraordinaires. Guillaume II, converti à la religion musulmane, serait devenu empereur de l'Islam et serait entré dans Paris, où les députés seraient venus embrasser sa main. Dix dreadnoughts anglais auraient été capturés.

Un Alsacien, capturé par les Allemands sous l'uniforme français, a été condamné à mort par le conseil de guerre d'Essen.

Mardi 9 février. — Duel d'artillerie à Guinchy, près de la Bassée. A Carency, prise d'une tranchée allemande par nos troupes : ses défenseurs sont tués ou capturés. A la Boisselle, l'ennemi après avoir fait exploser des fourneaux de mines avait lancé des troupes à l'assaut de nos positions : ces troupes avaient été arrêtées. Une contre-attaque exécutée par une de nos compagnies a ensuite brillamment réussi. Les Allemands ont laissé 200 morts sur le terrain.

En Champagne, tir efficace de notre artillerie. Au nord de Massiges, nous enrayons une attaque; au nord de Mesnil-Hurlus, nous nous emparons d'un bois; nous refoulons une attaque à Fontaine-Madame dans l'Argonne, et une autre à Bagatelle dans la même région.

La lutte sur le front oriental continue à se dessiner en faveur des Russes (Bzoura, Borgimoff, Carpathes). Un de leurs corps d'armée a fait 10.000 prisonniers austro-hongrois dans les montagnes. En Bukovine seulement, ils ont dû se replier en attendant l'arrivée de leurs renforts.

La Bulgarie a emprunté 150 millions à 7 1/2 0/0 à Berlin et à Vienne. Elle touchera 75 millions tout de suite et le reste par quinzaines.

Le peuple allemand murmure d'autant plus contre le rationnement qui lui est imposé pour le pain, que le prix de la bière renchérit, en même temps que les cours de toutes les denrées.

La presse de Rome dénonce les mauvais traitements infligés aux Italiens à Trieste et dans le Trentin.

Mercredi 10 février. — Les Allemands, en Flandre, ont recommencé à bombarder Ypres et Furnes. L'artillerie belge a détruit une ferme entre Béthune et la Bassée; nous avons chassé l'ennemi d'un moulin que nous avons occupé. Il a bombardé Soissons avec des projectiles incendiaires. Succès de notre artillerie dans la vallée de l'Aisne. L'action engagée à Bagatelle (Argonne) a été très confuse, vu la nature même du terrain. Les positions ont été maintenues de part et d'autre. Les effectifs engagés ont été, au surplus, peu importants : un bataillon seulement de notre côté le dernier jour. Canonnades en Lorraine et dans les Vosges.

On annonce que les Allemands évacueraient leurs blessés de la région de Saverne.

La Douma a repris ses séances. M. Goremykine, président du Conseil, a exprimé sa certitude dans la victoire finale.

Un grave incident s'est produit à Bruges entre le commandant allemand de la place et les consuls. Les écussons des consulats ont été arrachés de force.

Dans une interview donnée à un journal hongrois, le prince de Bulow a démenti que l'Autriche souhaitât une paix séparée. Une nouvelle interpellation a été déposée au parlement italien par le député Altobelli au sujet des agissements du prince.

Des obus allemands sont tombés une fois de plus sur le territoire suisse.

Des émissaires hongrois envoyés en Roumanie pour offrir des parties de la Transylvanie au cabinet de Bucarest, moyennant le maintien de sa neutralité, sont revenus sans avoir abouti.

Le *Breslau* a bombardé le port russe de Yalta, en Crimée; par contre, l'escadre russe de la mer Noire a canonné avec succès le port turc de Trébizonde, en Asie.

La Grèce a protesté contre les menaces dirigées par l'amirauté allemande contre les neutres et réclame le respect des droits reconnus aux neutres par les traités internationaux.

LES SOUDARDS ALLEMANDS SE DONNENT L'ILLUSION



OFFICIERS ALLEMANDS SORTANT DU PALAIS ROYAL LE JOUR DE LA FÊTE DU KAISER

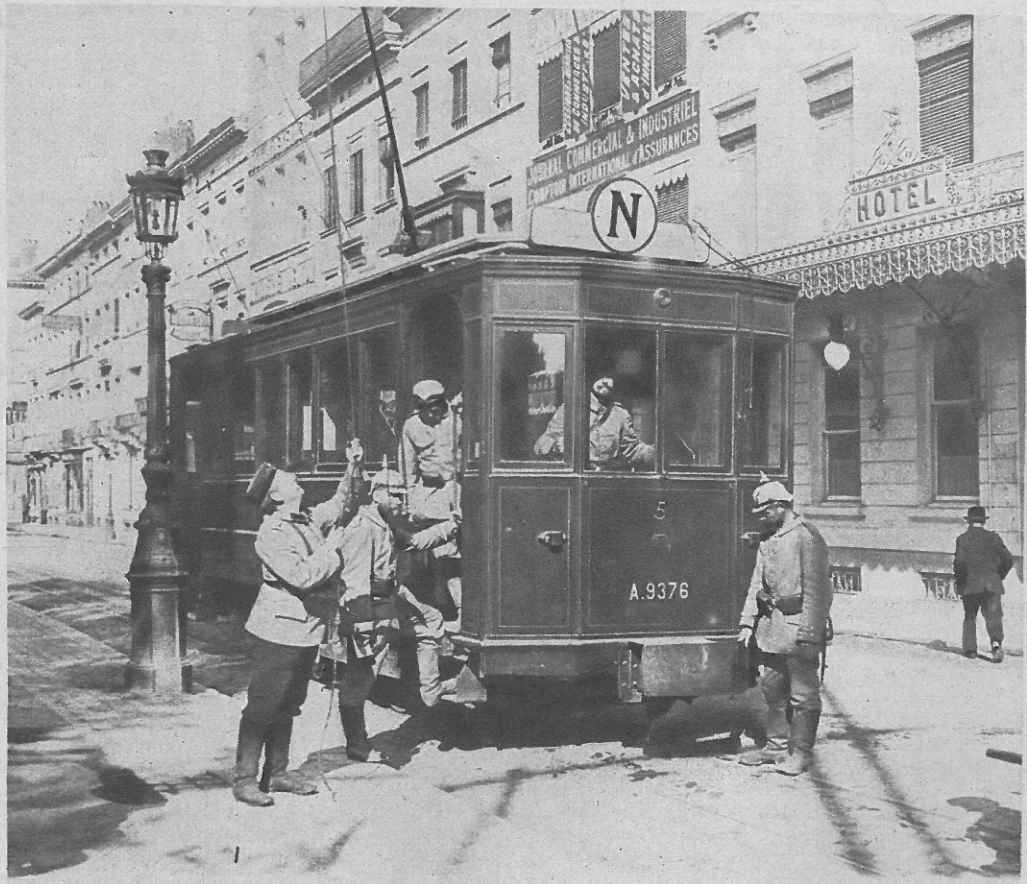
L'espionnage est si répandu à Bruxelles, qu'une dénonciation anonyme suffit à faire arrêter quelqu'un. Les "suspects" sont enfermés dans le Ministère des Sciences et des Arts devenu "Commandature". Près de 2.000 personnes y attendent qu'on veuille bien

leur apprendre de quoi elles sont accusées. Ainsi le général von Bissing, gouverneur... provisoire de la Belgique, espère faire apprécier les douceurs de l'autorité allemande. Ce fonctionnaire a donné une grande réception au palais royal le jour de la fête du kaiser.



LE GOUVERNEUR DE BRUXELLES

Le major Bayer, gouverneur de Bruxelles, a institué dans la capitale belge un régime de terreur. Cette photo a été prise tandis qu'il se rendait à la Commandature.



LES SOLDATS BAVAROIS FONT MARCHER LES TRAMWAYS

Les garnisons de Bruxelles comme celles d'Anvers ont été fortement réduites : la plus grande partie des troupes a été envoyée en Alsace et dans l'Aisne. Ces déplacements se font la nuit, secrètement. Il reste surtout à Bruxelles des Bavarois de la landsturm. Ils s'emploient à faire marcher les tramways électriques sans grand enthousiasme.

D'ÊTRE LES MAÎTRES DANS LA CAPITALE BELGE



UNE SALLE DU TRIBUNAL DE COMMERCE

C'est aujourd'hui une chambrée de soudards béatement satisfaits d'être si bien logés. Qu'ils en profitent... ils redéménageront.



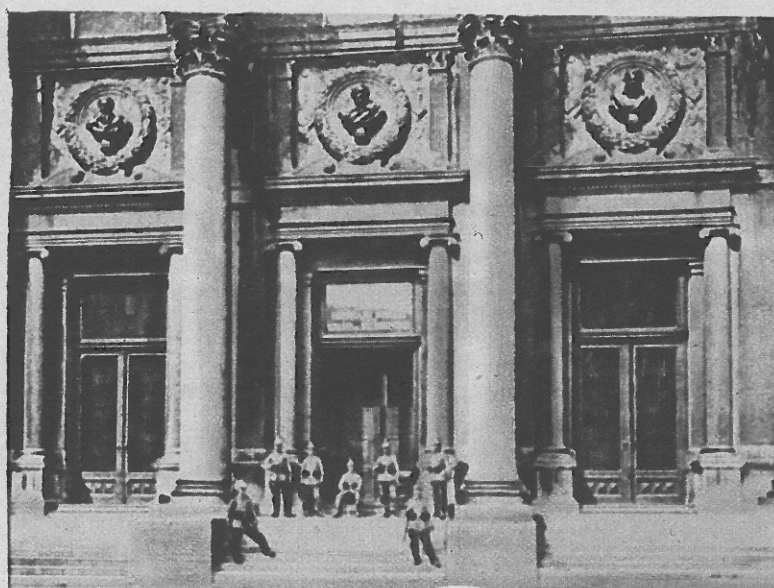
DANS L'AUDITOIRE DE LA COUR DE CASSATION

La plupart des soldats allemands qui se carrent dans les fauteuils des magistrats, feraient certes mieux sur un banc d'accusés.



LA SALLE D'AUDIENCES DE LA COUR D'APPEL

Dans la salle des audiences solennelles s'alignent les lits des soldats bavarois. Beaucoup de monuments publics sont ainsi occupés.



DEVANT LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS

La garde qui veille à la porte du monument n'a pas dû empêcher l'exportation des merveilles qui s'y trouvaient accumulées.



L'ENTRÉE DE LA CASERNE DES GRENADIERS

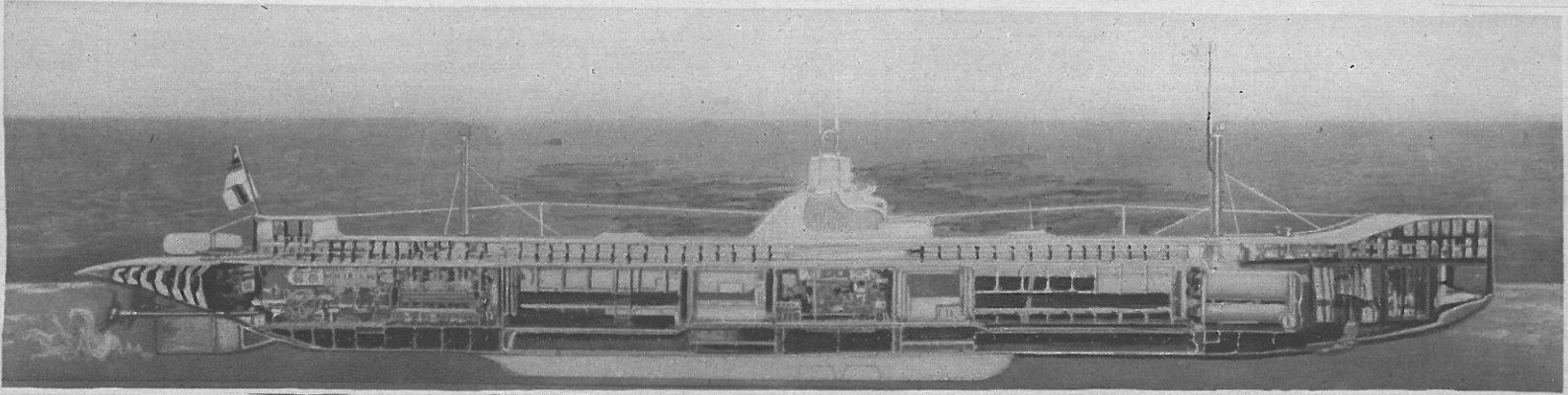
Cette caserne bruxelloise abrite aujourd'hui de la troupe allemande. Les soldats appartiennent tous à des régiments de la landsturm.



LE PALAIS DE LA NATION SALON DE COIFFURE

Devant ce palais, des barbiers militaires trouvent drôle de raser leurs camarades. Tout l'orgueil des Allemands tient dans ce détail.

LA VAINES MENACE DES SOUS-MARINS ALLEMANDS



COUPE D'UN SOUS-MARIN ALLEMAND DE TYPE MODERNE NAVIGANT EN SURFACE

Pendant longtemps, l'Allemagne a nié l'intérêt que pouvaient présenter les sous-marins. Elle n'a commencé à en construire

qu'en 1906, s'inspirant d'ailleurs des types français, principalement de celui dû à l'ingénieur Laubeuf, pour les modifier légèrement.

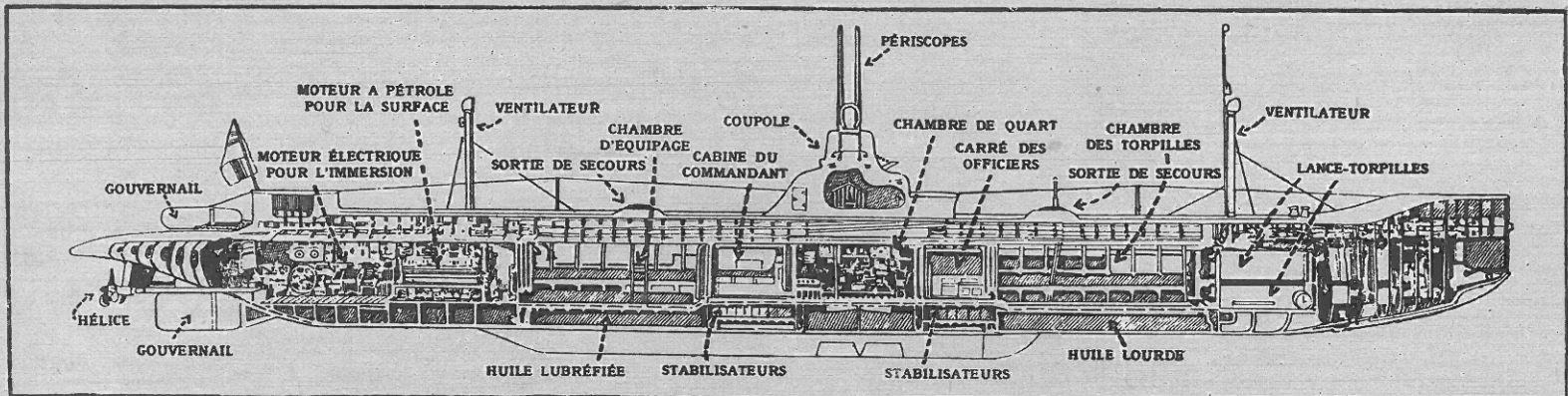
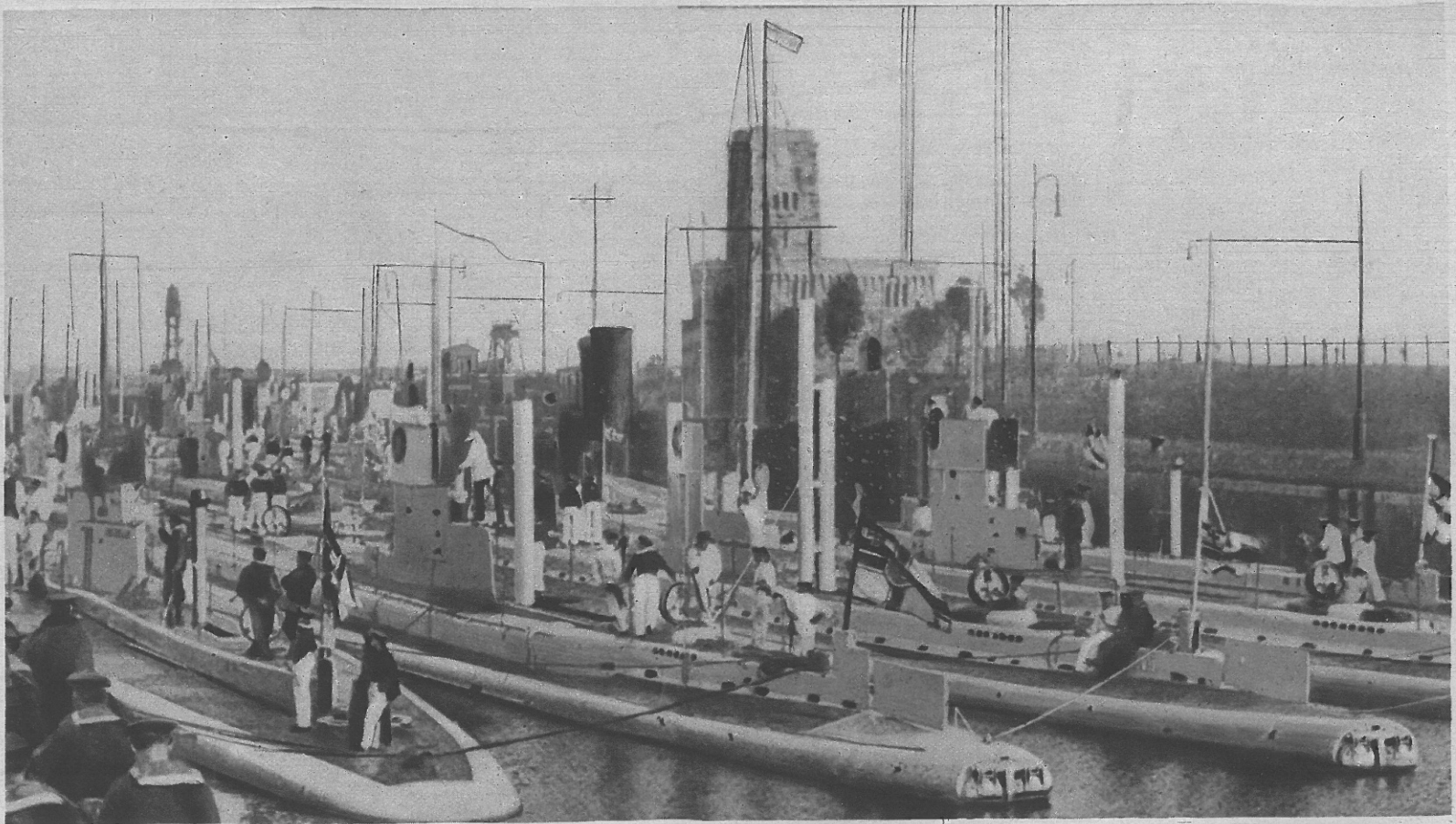


DIAGRAMME MONTRANT LA DISPOSITION INTÉRIEURE D'UN SOUS-MARIN DU TYPE 1912

Ce dessin reproduit exactement l'intérieur d'un sous-marin du type le plus récent, celui auquel appartient l'"U-21" qui coula dans la

mer d'Irlande le "Ben-Cruachan", le "Linda-Blanche", le "Kilcoan" et attaqua dans la Manche le "Toko-Maru" et l'"Icaria".



SOUS-MARINS ALLEMANDS DU TYPE 1910-1912, DANS LES BASSINS DE WILHEMSHAVEN

A première vue, les exploits du sous-marin "U-21" dans la mer d'Irlande semblaient donner quelque importance à la décision prise par l'Allemagne de couler les navires marchands et d'effectuer le blocus de l'Angleterre. A l'examen, cette menace se réduit à un bluff. Les

sous-marins allemands couleront peut-être quelques bateaux de commerce, ils ne sauraient empêcher l'Angleterre de se ravitailler et d'envoyer des renforts en France. En revanche, l'Allemagne a indigné les neutres et reconnu qu'elle sait sa situation désespérée.

UN ALLEMAND MORT DE FROID PRÈS D'ARRAS



— Ce cadavre a été trouvé gelé dans la position où il était tombé, à Blangy —

Durant les derniers jours de janvier, le froid a été particulièrement vif sur le front. A Blangy, faubourg d'Arras, on a découvert dans une ferme, un Allemand qui, blessé, s'était traîné là pour y mourir. La bise glaciale l'ayant saisi pendant la nuit, il

se figea dans cette attitude effroyablement douloureuse, les traits révulsés, les mains crispées par la souffrance en un geste où il y a à la fois de la supplication et de la malédiction. Pour le faire photographier, les soldats l'ont dressé contre une échelle.

BITANTS DE LILLE ONT VÉCU, SOUS LE BOMBARDEMENT, DES HEURES PARTICULIÈREMENT TRAGIQUES



FAIDHERBE. AU FOND LA GARE, A DROITE LE CAFÉ JEAN, A GAUCHE UNE PHARMACIE DÉTRUITE



CHEVAUX TUÉS PAR DES BOMBES A L'ANGLE DE LA PLACE DE REIGNEAUX ET DE LA RUE DES PONTS-DE-COMINES

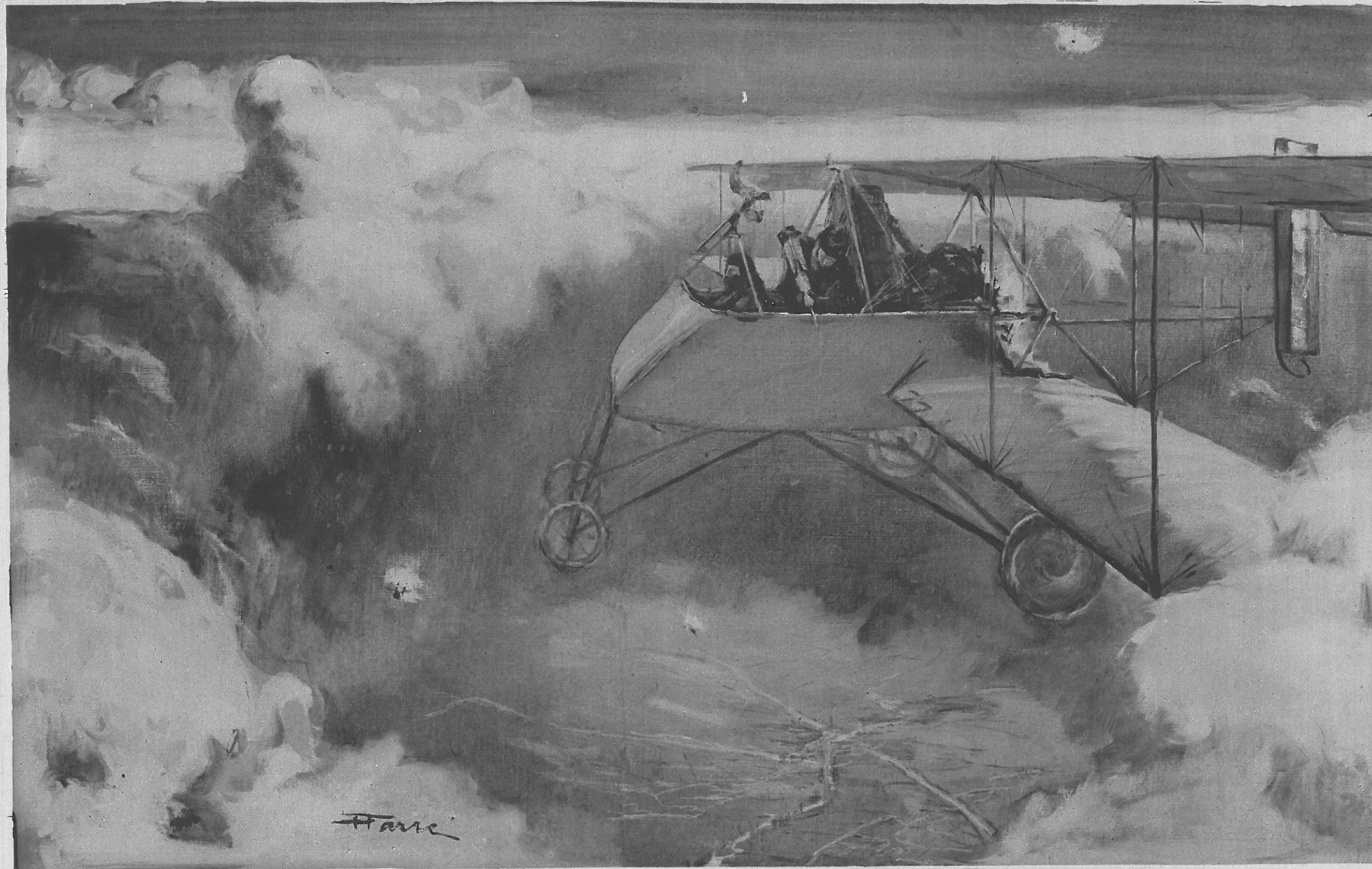


GRAPHIE PRISE PRÈS DE LA GARE DANS LE QUARTIER QUI A ÉTÉ LE PLUS ÉPROUVÉ PAR LES OBUS
octobre, à onze heures du matin, que les Allemands
à Lille. Une vingtaine de uhlans commandés par
dans la ville, venant de Roubaix. Des otages furent
vive fusillade éclata : des troupes françaises arrivèrent. Brusquement
surgirent des goumiers, des chasseurs à cheval, des chasseurs à pied qui
firent feu sur les Allemands, tandis que les otages se sauvaient, indemnes



LE THÉÂTRE QUI A ÉTÉ ÉPARGNÉ. DERRIÈRE, ON APERÇOIT UNE TOUR INTACTE QUI EST CELLE DE LA BOURSE
Théâtre, principalement, on se battit avec acharnement. L'engagement
prit fin à six heures et demie par la retraite de l'ennemi qui quitta la ville,
abandonnant de nombreux morts et blessés. Nos pertes étaient cruelles
fit héroïquement décimer pour barrer la route aux Allemands en r
traite. Cette bataille fut le prélude de l'odieux bombardement que la vil
a subi depuis lors. Certains quartiers ont beaucoup souffert comm

AVIATEUR FRANÇAIS LANÇANT UNE BOMBE SUR LES LIGNES ALLEMANDES



Farré

(Dessin d'après nature de Henri Farré.)

Dans la mer de nuages qui l'entoure, l'observateur profite d'une éclaircie pour viser.

(Le croquis de cette composition a été pris à bord d'un second aéroplane, au-dessus de l'ennemi, par notre collaborateur.)

L'EMPIRE AUSTRO-HONGROIS AVANT LA GUERRE



CARTE DE LA CONFÉDÉRATION AUSTRO-HONGROISE MONTRANT LES ÉLÉMENTS DISPARATES QUI LA COMPOSENT

La mosaïque austro-hongroise, qui ne fut jamais solidement cimentée, est à la veille de se désagréger. En dehors des justes revendications qu'ont à faire valoir les Etats voisins, l'occasion s'offre trop belle aux différentes races courbées sous le joug

des Habsbourg, de chercher à s'émanciper. Vaincu par ses voisins, guetté par des luttes intestines inévitables, l'empire d'Autriche-Hongrie est aussi malade que son triste souverain. C'est surtout ce pays qui, avec la Turquie, doit payer les pots cassés.

De tous les Etats qui ont participé à la guerre européenne, l'Autriche-Hongrie est le plus menacé d'émiettement, de désagrégation. Ce serait une surprise, mieux une stupeur pour beaucoup de personnes si elle subsistait intacte après la signature de la paix, si elle ne subissait pas de profonds remaniements, de graves mutilations.

L'Autriche-Hongrie n'est pas un pays homogène, habité par une nationalité unique comme la France, l'Espagne, l'Italie, etc. Elle est un Etat où plusieurs nationalités s'entre-choquent. Chacune de ces nationalités, ou du moins la plupart d'entre elles, revendiquent leur libération du joug austro-hongrois, leur rattachement à l'un des pays qui sont en bordure de l'empire des Habsbourg, et auxquels les relie la solidarité de race, de langue, de religion, de souvenirs, etc. L'Autriche-Hongrie, comme l'Allemagne, n'est qu'une création monstrueuse de la force. Les Germains d'Autriche et les Hongrois, en s'associant, ont réussi jusqu'à ce jour à gouverner des populations beaucoup plus nombreuses qu'eux-mêmes.

Mais il importe de savoir comment l'Autriche-Hongrie peut se dissoudre, ou du moins ce que deviendront éventuellement les morceaux de son territoire. A cette fin, nous envisagerons les revendications territoriales formulées par les Etats voisins, et dont plusieurs sont déjà en lutte avec elle, d'autres se préparant à entrer en ligne; nous examinerons aussi les tendances à l'émancipation qui se manifestent dans ses provinces, et qui doivent aboutir à la création de pays autonomes.

L'Autriche-Hongrie s'étend actuellement entre l'Allemagne, la Russie, la Roumanie, la Serbie, le Montenegro, l'Italie, la Suisse, sur une surface de 675.000 kilomètres carrés : soit 300.000 pour l'Autriche proprement dite et les provinces de sa couronne, 282.000 pour la Hongrie, 42.000 pour la Croatie, qui dépend de la couronne de la Hongrie, mais qui possède un parlement spécial et un vice-roi appelé ban; 51.000 pour la Bosnie-Herzégovine, sorte de territoire d'empire régi par le ministère commun des Finances, occupé depuis 1879, annexé en 1908.

La population totale est de plus de 51 millions d'habitants : soit 28 1/2 pour l'Autriche, où la densité est plus forte qu'ailleurs, surtout en Bohême et en Basse-Autriche (Vienne); 18.200.000 pour la Hongrie, 2.100.000 pour la Croatie, 1.900.000 pour la Bosnie-Herzégovine.

Or, si toutes les revendications des sujets austro-hongrois et des Etats environnants étaient satisfaites, il ne resterait plus demain de l'empire des Habsbourg que trois Etats autonomes, séparés, et de courtes dimensions :

1° L'Autriche allemande, soit les provinces de Haute-Autriche (Linz), de Basse-Autriche (Vienne), de Salzbourg (Salzbourg), du Tyrol septentrional (Innsbruck), de Styrie (Groetz), de Carinthie (Klagenfurt), environ 93.000 kilomètres carrés et 7 millions 1/2 d'habitants. Les principales villes ici sont : Vienne (2 millions 030.000 âmes), Groetz (151.000), Linz (67.000), Innsbruck (53.000) et Salzbourg (36.000). Encore les pangermanistes allemands réclameraient-ils volontiers toutes ces contrées pour l'empire d'Allemagne.

2° La Bohême, avec ses annexes de Silésie

CE QU'IL EN RESTERA QUAND LA PAIX SERA SIGNÉE



CARTE MONTRANT LES PARTIES DU TERRITOIRE REVENDIQUÉES PAR LES ÉTATS VOISINS

La portion du territoire austro-hongrois revendiquée par la Russie représente 13 0/0 de l'empire ; celle réclamée par la Roumanie 20,25 0/0 ; celle demandée par la Serbie et le Montenegro 17,5 0/0. Enfin la part de l'Italie serait de 0,25 0/0. Le total de ces revendications

ne s'élève pas à moins de 51 0/0. L'empire de François-Joseph serait donc diminué d'un peu plus de la moitié. Il ne comprendrait que l'Autriche allemande, la Bohême et le pays Magyar. Encore n'est-il pas certain que ces trois pays resteraient unis.

et de Moravie, habitées aussi par des populations en grande majorité tchèques; environ 79.000 kilomètres carrés avec 10 millions d'âmes; Prague compte 224.000 habitants, Brunn 124.000, Pilsen 81.000, Troppau 30.000.

3° La Hongrie, le pays magyar, environ 160.000 kilomètres carrés et 12 millions d'âmes. Il y a 900.000 habitants à Budapest, 118.000 à Szegedin, 92.000 à Debreczin, 77.000 à Presbourg, 62.000 à Arad.

A la rigueur, il pourrait se constituer un État trialiste : Autriche, Bohême, Hongrie, avec 332.000 kilomètres carrés et moins de 30 millions d'âmes.

Voyons maintenant dans quelle mesure l'empire sera dépecé :

1° La Russie revendiquera pour la Pologne autonome : la Galicie et la Bukovine du nord, soit 83.000 kilomètres carrés et 8.400.000 âmes. Les villes de cette région sont : Lemberg avec 266.000 habitants, Cracovie avec 151.000, Czernovitz avec 86.000, Przemysl avec 54.000, Tarnow avec 37.000.

2° La Roumanie a fait connaître ses pré-

tentions dans une brochure très fortement documentée. Elle veut : la Transylvanie, la Bukovine du sud, le Maramaresch, la Krichiana, le Banat de Temesvar : en tout 128.000 kilomètres carrés et 6.700.000 âmes. Deux cités importantes seulement sont incluses en ce domaine : Klausenbourg (48.000) et Temesvar (72.000 habitants).

3° La Serbie et le Montenegro, celui-ci n'ayant qu'une part très exiguë, prendraient : la Bosnie-Herzégovine, la Dalmatie, la Croatie, la Carniole, environ 117.000 kilomètres carrés et 5 millions 1/2 d'habitants. Sarajevo a 52.000 habitants, Laybach 41.000, Zara 36.000, Agram 78.000.

4° Enfin l'Italie aurait pour le moins : le Tyrol du sud ou Trentin, Goritz, Trieste et l'Istrie, soit 15.000 kilomètres carrés et 1.400.000 habitants. Trieste a 229.000 habitants, Pola 70.000, Goritz 30.000, Trente 30.000. Mais la Péninsule demande et aura peut-être davantage, la question dalmate restant réservée entre elle et la Serbie.

La région occupée par l'Autriche-Hongrie

offrirait donc après la guerre un aspect tout différent de celui qu'elle présente maintenant. Ou bien l'on y trouverait trois États autonomes représentant en tout la moitié en territoire, et les trois cinquièmes en étendue de l'empire actuel, l'Autriche elle-même ne figurant qu'un septième en surface et en population de cet empire; ou bien ces trois États s'associeraient en un seul, mais qui se classerait après l'Italie pour l'importance de son effectif d'hommes.

Les États voisins se seraient constitué de vastes empires. La Pologne, ressuscitée sous le patronage de la Russie, serait presque aussi peuplée que cet État trialiste; la Roumanie compterait 13 millions d'âmes; la Serbie doublerait et au delà le chiffre de sa population. L'Italie conquerrait la haute vallée de l'Adige et une partie du littoral adriatique. L'empire des Habsbourg, en admettant qu'il restât empire, n'aurait plus d'accès sur la mer. Formé selon la devise fameuse, par des mariages, il était appelé à se dissoudre dans la plus monstrueuse des guerres.

MALGRÉ LE DANGER, LA FATIGUE, LES SOUFFRANCES



UNE PARTIE DE DAMES DANS UN HOPITAL

Après la vie mouvementée, toute de danger et d'aventures qui fut la leur pendant plusieurs mois, nos blessés s'ennuient souvent à l'hôpital; aussi les journaux qu'on leur envoie sont-ils les bienvenus. Les cartes, les damiers, les aident aussi à passer le temps.



DEUX ANGLAIS MANCHOTS JOUENT AU BILLARD

Un gentleman généreux ayant offert un billard aux convalescents d'un hôpital temporaire, ceux-ci disputent actuellement un championnat. Deux soldats amputés d'un bras ont joué récemment une partie particulièrement difficile et qui obtint un grand succès.



UN CONCERT IMPROVISÉ SUR LE FRONT PAR DE JOYEUX ARTISTES PARISIENS

La ligne de feu n'est pas le boulevard, mais on s'y trouve parfois en pays de connaissance. Dans une formation sanitaire de première ligne, le hasard a réuni les artistes parisiens que l'on voit ici, oubliant les horreurs de la guerre en faisant un peu de musique.

Voici, de gauche à droite, le flûtiste Gaubert, professeur au conservatoire; le joyeux revuiste Bousquet, collaborateur de Rip, debout prêt à chanter; le major G..., violoncelliste de talent; le dessinateur Mirande et M. Kronenberger, violon-solo des concerts Lamoureux.

NOS SOLDATS NE DÉDAIGNENT PAS DE S'AMUSER



UNE PARTIE DE FOOT BALL CHAUDEMENT DISPUTÉE SUR LE FRONT, DANS L' AISNE

On pourrait supposer que, sortis des tranchées où ils ont mené la vie la plus dure et la plus fatigante, les hommes n'aspirent qu'à bien manger et bien dormir. L'inaction leur pèse vite au contraire et ils s'ingénient à s'amuser comme des gosses insou-

ciants. Plusieurs mobilisés, sportifs convaincus, se sont fait envoyer des ballons de rugby ou d'association, et, grâce à cette heureuse initiative, de chaudes parties se disputent sur le front, tout comme à Bagatelle. L'entrain de ces hommes est vraiment extraordinaire.



LES ALPINS SE LIVRENT BATAILLE A COUPS DE BOULES DE NEIGE

Jouer à se battre entre des batailles véritables, des batailles où à chaque minute on risque sa vie, voilà évidemment une drôle de façon de se changer les idées. Mais n'est-ce pas aussi la meilleure preuve que le moral des combattants reste excellent... Les chasseurs

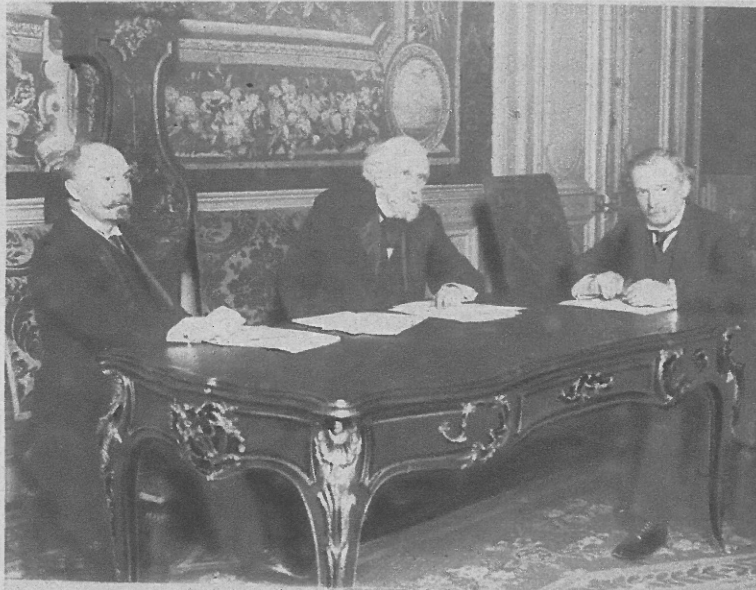
alpins qui ont eu fréquemment à souffrir de la neige, se dédommagent en s'amusant avec elle, et ils se lancent de grosses boules blanches, tels des écoliers. Jamais le caractère du troupier français ne s'est mieux affirmé que dans ces manifestations sportives.

PETITS FAITS D'ACTUALITÉ AUTOUR DE LA GUERRE



LE BARON BURIAN

Le baron Burián qui a succédé en Autriche au comte Berchtold.



LA CONFÉRENCE DES MINISTRES DES FINANCES A PARIS

Par l'intermédiaire de MM. Bark, Lloyd George et Ribot, la Triple Entente a uni ses ressources financières jusqu'à la victoire.



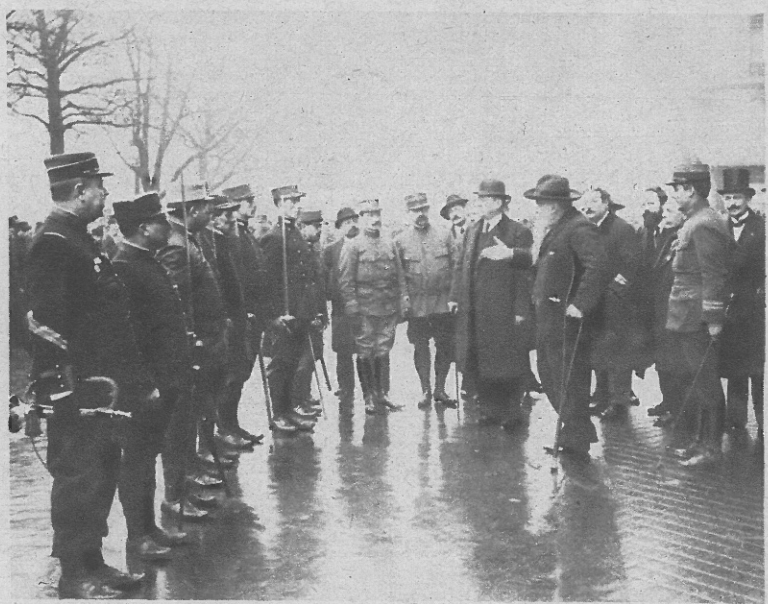
RITTER VON BILINSKI

Le nouveau ministre des Finances d'Autriche a démissionné.



UNE MISSION DE LA CROIX-ROUGE JAPONAISE A PARIS

Une ambulance japonaise est arrivée en France. Son personnel, médecins et infirmières, comprend trente et une personnes.



RICCIOTTI GARIBALDI CHEZ NOS FUTURS SOLDATS

Pendant sa visite à Paris, le général Ricciotti Garibaldi a passé en revue, aux Champs-Élysées, les sociétés d'instruction militaire.



UN CONCERT POUR L'ANNIVERSAIRE DE GUILLAUME II

Les fêtes données en Allemagne pour les cinquante-six ans du Kaiser ont été mélancoliques. Voici un concert en plein air à Berlin.



LES CANONS ALLEMANDS EXPOSÉS AUX INVALIDES

Des trophées pris aux Allemands sont actuellement exposés à l'Hôtel des Invalides. Ils comprennent de nombreux canons.